

AGRICULTURE Les vignerons vont être formés pour combattre le moucheron ravageur.

Le Valais lance la lutte contre la suzukii dans les vignes et les vergers

JEAN-YVES GABBUD

L'an passé, la drosophile suzukii a provoqué de gros dégâts dans certaines vignes valaisannes. C'était la première attaque majeure de ce ravageur nouvellement arrivé dans nos contrées. Cette année, la situation semble sous contrôle. Pour l'instant. Les vignerons et les producteurs de fruits se préparent à affronter une attaque massive.

Les fruits épargnés en Valais... pour l'instant

La drosophile suzukii est un ravageur polyphage. Elle ne s'attaque pas seulement aux vignes, mais aussi à d'autres fruits rouges.

En Valais, cette année, les attaques sur les fruits restent limitées, comme le confirme Hubert Zufferey, directeur de l'interprofession des fruits et légumes.

La biologiste Catherine Baroffio, qui travaille au centre de recherche Agroscope de Conthey, est la spécialiste du ravageur. Selon elle, c'est le travail des producteurs qui explique le fait que les vergers valaisans aient été épargnés jusqu'ici. «Ils sont très disciplinés. Ils appliquent strictement les recommandations, notamment en ce qui concerne les mesures d'hygiène. Ils ne laissent rien traîner au sol qui pourrait servir à la ponte de la suzukii. Et ils engagent la lutte dès que c'est nécessaire.»

«Cela peut exploser d'un moment à l'autre»

Pour Catherine Baroffio, le danger reste cependant bien réel. Le calme avant une tempête potentielle en quelque sorte. «Les cultures de petits fruits constituent la cible principale de la drosophile. Pour le moment, la situation est sous contrôle, mais cela peut exploser d'un moment à l'autre. Le piégeage montre que le ravageur est autant présent que l'an passé.»

D'autres cantons ont moins de chance que le Valais et ont connu des attaques importantes sur les fruits. Pourquoi cette différence? «On a encore



Stéphane Emery, de l'Office cantonal de la viticulture, observe les pièges à suzukii placés dans les vignes. CHRISTIAN HOFMANN

À LA RECHERCHE DE LA SUZUKII

L'an passé, lorsque les vignerons se sont aperçus que la drosophile suzukii avait envahi leurs vignes, c'était trop tard. L'utilisation d'insecticide n'avait pas été efficace. Le mal était déjà fait. Les ravageurs étaient nés à l'intérieur même des raisins et les baies étaient touchées.

Cette année, les vignerons valaisans vont être formés pour découvrir la présence du ravageur avant même qu'il naisse.

Les vignerons sont appelés à prélever régulièrement cinquante baies et à observer à la loupe la présence de l'œuf du ravageur. Si 4% ou plus des baies sont touchées, la lutte doit être engagée.

Pour prévenir les attaques sur les vignes de rouge, le kaolin, une argile blanche qui masque la couleur du



Il est possible de découvrir la présence d'œufs de la suzukii dans un grain de raisin avec une simple loupe. CHRISTIAN HOFMANN

raisin, est utilisé. Trois insecticides, dont deux sont acceptés même en culture bio, sont aussi homologués,

mais ils ne sont efficaces que durant sept jours, d'où l'importance de l'observation. JYG

beaucoup de peine à l'expliquer», reconnaît Catherine Baroffio. Stéphane Emery, collaborateur scientifique auprès de l'Office cantonal de la viticulture, pense que les conditions climatiques régnant en Valais durant la saison hivernale représentent un début d'explication.

Une faible pression sur la vigne

Pour ce qui est de la vigne, Stéphane Emery est relativement confiant. Relativement, parce que le comportement de la suzukii reste encore méconnu dans nos contrées. «2014 a été une année idéale pour ce ravageur, puisqu'il aime le frais et l'humidité. Cette année, avec un temps chaud et sec, tous les éléments qu'il déteste, le risque est moindre. A priori.» La littérature spécialisée indique effective-

LA SUZUKII

La suzukii est une drosophile originaire d'Asie, mesurant environ 3 millimètres, qui est arrivée en Europe en 2008. Elle a atteint la Suisse en 2011. Elle s'attaque aux fruits sains. La femelle dépose ses œufs sous la peau des baies. Le ravageur se multiplie très rapidement. Il peut y avoir quinze générations en une seule année. ○

ment que la suzukii cesse ses activités et la ponte en dessus des 30 degrés. La canicule qui règne cet été ne l'a cependant pas empêchée de se reproduire dans les vergers. «Le matin et le soir, les températures sont idéales pour elle», fait remarquer Catherine Baroffio.

Malgré tout, le danger semble moindre dans le vignoble, mais pas absent. Des pièges ont été installés dans différentes vignes du canton pour évaluer l'intensité de la présence de la drosophile. «Quelques individus ont été capturés à la fin mai. Ensuite, sa présence a été très rare. En juillet, nous n'avons observé que quelques individus dans les pièges», résume Stéphane Emery. Président des encaveurs valaisans, le Chamosard Claude Crittin se dit serein pour cette année, même si le risque d'une apparition avant les vendanges existe bel et bien. La drosophile pourrait passer des vergers aux vignes lorsque les raisins auront tourné au rouge.

Des attaques coûteuses

Selon Claude Crittin, sur l'ensemble du canton, la suzukii n'a provoqué «que» quelques pourcent de dégâts l'an passé. «Mais ils ont été répartis de manière très irrégulière. Certaines parcelles ont été totalement dévastées, alors qu'ailleurs il n'y a rien eu.» Personne n'a envie de revivre ça cette année. ○

ALPINISME

L'aventurier Mike Horn et son guide valaisan Fred Roux n'ont pas encore gravi le K2

Après avoir dû renoncer, en 2013, à cause de mauvaises conditions météo, l'aventurier Mike Horn et son guide valaisan Fred Roux se sont relancés à l'assaut du K2, deuxième plus haut sommet du monde, avec ses 8611 mètres. Mais le ciel n'est pas de leur côté.

Cette énième tentative n'était pas la bonne. Mike Horn et le guide valaisan Fred Roux ont entamé jeudi l'ascension finale du K2. Un exploit qu'ils tentent de réaliser sans assistance respiratoire et sans sherpas. Vendredi, ils ont dû, une nouvelle fois,

renoncer, en raison de la neige et de vents violents. L'aventure a débuté en mai dernier, le 14 exactement, lorsque Mike Horn, Fred Roux et Köbi Reichen, un autre guide suisse, sont partis de Suisse en voiture, traversant dix pays pour rejoindre le Pakistan.

Cela fait près d'un mois qu'ils tentent régulièrement de rejoindre le sommet depuis les différents camps, comme le soulignait l'aventurier ce jeudi. En mai 2014, ils avaient gravi le Makalu et ses 8463 mètres sans assistance. ○ OH

PUBLICITÉ

CLINICHE DENTAL QUALITY®

Mon sourire a un secret...

«Grâce à la pose de facettes en céramique des Cliniche Dental Quality, à la clinique d'odontologie de qualité de Domodossola, j'ai redonné à mon sourire sa juste valeur. Une intervention en odontologie esthétique indolore, simple, parfaite et invisible.» Alessia

www.clinichedentalquality.ch

CONSULTATION ET RADIO PANORAMIQUE GRATUITES